

*Pascal
Allard*

DOSSIER DE PRESSE

info@pascalallard.com

Gérance : Jacynthe Plamondon-Émond (514)726-8246
Représenté par : Les Tournées Micheline Bleau

9 octobre 2017

Ici Radio Canada Première – Gravel le matin

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/gravel-le-matin/episodes/391536/audio-fil-du-lundi-9-octobre-2017/36>



23 août 2017

Pascal Allard chante Je voulais marier Renée Martel à Renée Martel elle-même
Radio Canada – Indice UV



MERCREDI 23 AOÛT 2017

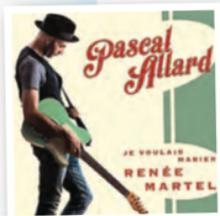
PASCAL ALLARD INTERPRÈTE LA CHANSON JE VOULAIS MARIER RENÉE MARTEL



<http://ici.radio-canada.ca/tele/indice-uv/site/segments/prestation/35708/pascal-allard-renee-martel>



«J'ai osé approfondir la thématique du petit gars qui tripait sur Renée Martel.»



ENTREVUE COUNTRY

osé approfondir la thématique du petit gars qui tripait sur Renée. Quand j'ai fini d'écrire la chanson, je me suis dit que personne n'allait chanter ça, et moi je venais de trouver ce qui m'allait pour recommencer à faire de la scène.»

Rendu là, le titre du disque allait quasiment de soi. «Comme l'album est parti de cette chanson-là, j'ai demandé la permission à Renée Martel d'utiliser le titre de la chanson sur l'album et elle a dit oui. Il arrive tellement de belles affaires avec cette chanson-là! Je me trouve vraiment chanceux.» *Je voulais marier Renée Martel* est d'ailleurs en nomination pour la chanson de l'année au prochain Gala Country.

Pascal Allard, qui aura bientôt 40 ans, rêvait-il, petit gars, de marier pour vrai Renée Martel? «Je tripais sur elle. À 14 ans, j'ai acheté la cassette *Authentique* avec la chanson *Je reviens*. Je devais être le seul gars de 14 ans à Drummondville à avoir ça. À la maison, c'est ça qui jouait. Je le lui ai dit d'ailleurs. Pour moi, c'était elle ainsi que Dolly Parton, Emmylou Harris et Loretta Lynn qui jouaient. Évidemment, dans la chanson, tout est romancé. Pour moi, c'est un hommage, et c'est ce qui me permet de rendre cette chanson touchante quand je la fais en spectacle.»

Pascal Allard

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE



IL FALLAIT UNE BONNE DOSE D'AUDACE POUR TITRER SON DISQUE *JE VOULAIS MARIER RENÉE MARTEL*, ET PASCAL ALLARD N'EN MANQUAIT PAS! SI BIEN QUE L'AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE COUNTRY, QUI ROULE SA BOSSE DEPUIS 25 ANS, SORT DE L'OMBRE ET RÉCOLTE LE FRUIT DE SES EFFORTS AVEC CETTE PREMIÈRE CARTE DE VISITE LANCÉE EN MARS DERNIER.

Originaire de Drummondville, Pascal Allard a commencé sa carrière en faisant des covers au sein de groupes pop et blues. En 2009, il a fait le grand saut en lançant l'album *Nouveau monde* sous le nom d'artiste Peya. Deux ans plus tard, il écrivait les chansons de *Mixmania 2* et 3, et tout s'est enchaîné par la suite. Il a notamment composé les thèmes musicaux des *Dieux de la scène* et de *Chasseur de maisons*. «J'avais arrêté de faire de la scène. Ça ne m'intéressait plus de chanter les tonnes des autres», raconte le musicien, qui est également concepteur et auteur aux Productions DATSIT depuis quatre ans.

UNE CHANSON QUI CHANGE TOUT

Le vent a tourné il y a deux ans. Au départ, la commande était d'écrire des chansons country pour d'autres artistes établis, mais les choses ont changé en cours de route lorsqu'il a écrit la chanson *Je voulais marier Renée Martel*, qui est devenue le titre de son disque lancé en mars dernier. «Je suis quelqu'un qui a une super discipline créative. J'écris tous les jours, mais je n'aurais pas pu m'asseoir pour écrire une chanson avec ce titre-là. En écrivant les paroles de la chanson *L'ange aux cheveux d'or et à la voix de miel*, j'ai tout de suite pensé à Renée Martel. J'ai

IRVIN BLAIS COMME MENTOR

Après avoir travaillé deux ans sur son disque, Pascal Allard récolte le fruit de ses efforts. «J'arrive avec un style qui est le mien. Les gens du milieu et les fans de country ont compris que ma démarche était sincère.» Si bien que ses chansons se sont rendues aux oreilles d'Irvin Blais. «Il a tripé sur mes tonnes il y a un an. On est devenus des amis. Quand il fait de la promo pour ses propres affaires, il donne mes albums à des animateurs radio en région. C'est drôle, parce qu'Irvin et moi, on est super différents dans ce qu'on fait, mais on se rejoint dans bien des affaires sur le plan humain. Il m'a pris sous son aile et c'est un gars que j'aime vraiment beaucoup.»

Le vent dans les voiles, l'auteur-compositeur-interprète a déjà des tonnes qui fourmillent dans sa tête pour un prochain album et il s'est remis à l'écriture pour d'autres artistes. Cet été, il est de plusieurs festivals, dont le NomadFest Rodéo Urbain, le 26 août, au Quai Jacques-Cartier, à Montréal, ainsi que le Festival western de St-Tite, le 8 septembre. Pour connaître les autres dates de ses spectacles, consultez sa page Facebook.

MARIE-CLAUDE DOYLE

18 mai 2017

L'Express

Pascal Allard décroche une nomination au Gala country



Cynthia Giguere-Martel cynthia.giguere-martel@tc.tc

Publié le 18 mai 2017



C'est avec beaucoup «d'humilité et de gratitude» que Pascal Allard reçoit cette nomination.

©Photo gracieuseté – Guy Daudelin

RECONNAISSANCE. Le Drummondvillois Pascal Allard a obtenu une nomination pour la Chanson de l'année SOCAN, au prochain Gala country 2017.

C'est pour sa pièce *Je voulais marier Renée Martel* que l'auteur-compositeur-interprète est en lice.

«Je prends ça avec beaucoup d'humilité et de gratitude. C'est ma catégorie préférée, puisque faire des chansons, c'est ce que j'aime le plus. Et cette chanson est particulière pour moi à bien des niveaux. C'est une belle tape dans le dos qui donne le goût d'écrire d'autres "tounes"!» confie-t-il.

Le Gala country se tiendra le 14 octobre au Casino de Montréal. C'est MC Gilles qui animera l'événement permettant la remise de 13 honneurs.

Par ailleurs, le cowboy en *running*, comme il se plaît à se surnommer, sera en prestation à La Sainte-Paix de Drummondville le 27 mai pour présenter son premier album *J'aurais voulu marier Renée Martel*. Pour l'occasion, Pascal Bessette, Ariane Laniel et Steve Veilleux viendront le rejoindre sur scène le temps de quelques chansons surprises. Le spectacle débutera à 20 h.

11 mai 2017
Alt. Rock Press



TEXTE PAR ALEX TRUDEL - 11 MAI, 2017

PHOTOS PAR HÉLÈNE DICKEY - 11 MAI, 2017

Les choix du directeur musical

Les choix du directeur musical

Cette semaine, notre directeur musical Alex Trudel (cest son vrai métier dans la vie !) te propose trois nouveaux extraits radio d'artistes de la scène québécoise. Son choix s'est arrêté sur Pascal Allard, Daniel Bélanger et Lydia Képinski. Bonne découverte musicale !

PASCAL ALLARD

Les amants de spare

(Pascal Allard)

Du country moderne avec la volonté d'en conserver les racines des pionniers. Des textes avec beaucoup de finesse. Être capable d'être ludique et en même temps touchant, c'est un art que maîtrise Pascal Allard avec son nouveau disque *Je voulais marier Renée Martel*, super bien produit, disponible depuis le 24 mars. Comme nouvel extrait, probablement la chanson la plus radiophonique du disque, *Les amants de spare* avec une mélodie raffinée.



[Pour écouter et télécharger](#)

14 avril 2017

La Tribune

Pascal Allard : l'homme qui voulait marier Renée Martel



Originaire de Drummondville, Pascal Allard vient de lancer un premier album country, intitulé *Je voulais marier Renée Martel*.



DANIEL COTÉ
Le Quotidien

(Saguenay) Pascal Allard est un être singulier. Non seulement a-t-il écrit une chanson intitulée *Je voulais marier Renée Martel*, mais le Drummondvillois d'origine profite de chaque soir de congé pour revoir son spectacle, note par note, afin de prévenir tout risque de décalage. « C'est une question de respect », explique-t-il.

Perfectionniste, le chanteur et guitariste ne tient pas sa notoriété naissante pour acquise. Néanmoins, il faut reconnaître que son premier album a attiré l'attention des amateurs de

country et aussi des autres, heureux de découvrir un artiste au ton différent. Quand un type aligne des titres comme *Les amants de spare* et *Mes anges sont sur le payroll du diable* et qu'il se définit comme un adepte du néo-trad, tendance Americana, on sait qu'on n'a pas affaire à une vedette en *préfab*.

« Je suis bizarre, à la fois artiste et intello, raconte Pascal Allard. Dans la vie, j'aime comprendre d'où viennent les affaires, comment ça marche, et c'est pareil pour le country. Je travaille de façon méticuleuse, ce qui explique que, sur l'album, j'ai tout composé, y compris les solos. Je joue aussi de tous les instruments, à l'exception de la *steel guitar*. »

S'il était un oiseau, l'origine de ses compositions expliquerait son plumage bigarré. Sur *Les amants de spare*, c'est son amour des Eagles qui trouve à s'exprimer, ce qui reflète le moment où cette pièce a vu le jour. « Glenn Frey venait de mourir et je m'étais tapé toute la discographie. C'est donc un hommage à leur jeu de guitare et j'ai mixé les voix comme eux. Trop fortes », explique l'artiste d'un ton amusé.

De son côté, *Bonheur en gélule* trouve sa source chez l'immortel Brian Wilson, l'homme derrière *Good Vibrations* et *God Only Knows*. « J'ai créé une finale à la Beach Boys », précise Pascal Allard, dont les idoles de jeunesse avaient pour noms Bobby Hachey et Roy Orbison, tandis que son favori entre tous demeure l'Américain Dwight Yoakam.

Ce qui lui plaît chez cet artiste, entre autres, c'est l'acharnement dont il a fait preuve à ses débuts, à Los Angeles. Faire du country dans cette ville était aussi peu évident que chanter avec une voix haut perchée, une caractéristique avec laquelle le jeune homme de 25 ans a dû se réconcilier en cours de route. « Je ne l'aime pas tant que ça, mais en baissant mon range, j'ai découvert de nouvelles textures. J'ai fini par l'accepter, tandis que le public la trouve originale », énonce-t-il.

Maintenant que l'album est sorti, qu'on lui a donné de grands coups d'encensoir, l'homme est content d'avoir persisté et de défendre des compositions originales, au lieu de se cantonner dans les reprises. « Mon mentor, Irvin Blais, me conseille de rester moi-même et de foncer. C'est un gars qui se bat pour le matériel original. Il dit que c'est avec mes chansons que le monde va m'aimer et déjà, je me sens comme si j'avais gagné le million. »

31 mars 2017

ARTV – Paparagilles (Lien non disponible)



24 mars 2017

C'est pas trop tôt en Estrie

Marie-Claude Veilleux – Ici.Radio-Canada.ca

<https://soundcloud.com/pascal-allard/cest-pas-trop-tot-en-estrie-24-mars-2017/s-7YLWN>



26 mars 2017

Ma tv.ca

PASCAL ALLARD, DRUMMONDVILLE

LA RÉDAC DE MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS

Catégorie: auteur-compositeur-interprète

Qu'est-ce qui a influencé ton désir de chanter?

Dès que j'ai mis les mains sur une guitare, je savais que je voulais devenir musicien. Je me sentais bien avec une guitare. Et je me suis mis à chanter au même moment. Tout part d'abord de mon amour pour la guitare.

Peux-tu nous donner une idée de ton répertoire et de tes influences?

Je fais de la musique country. Ça me permet d'utiliser mon côté pince-sans-rire pour raconter des histoires simples avec des images originales. Mon style est très marqué par le son Bakersfield et le courant Red Dirt. Beaucoup d'artistes ont marqué mon cheminement, mais les trois principaux sont définitivement: Dwight Yoakam, Brian Wilson et Bruce Springsteen. Aussi, si j'écris en français, c'est grâce à Gaston Mandeville. C'était un grand mélodiste qui savait raconter des histoires. Si je pouvais avoir la voix de quelqu'un, ce serait celle de Roy Orbison.

Le meilleur coup de pouce que tu as reçu et qui t'a inspiré à poursuivre tes efforts?

Je suis un chanceux dans la vie. J'ai eu plusieurs coups de pouce. Mais comme je suis quelqu'un qui accorde beaucoup d'importance au travail, je nommerais Robert Montour. C'est un homme que je respecte au plus haut point et qui m'a souvent donné du boulot. Grâce à lui, je suis devenu un meilleur auteur et un meilleur compositeur tout ça en payant mon loyer et mon épicerie.

Avec quel artiste francophone rêves-tu de chanter sur scène et pourquoi?

Renée Martel! C'est ma reine de la chanson au Québec. Elle est hors catégorie. Certains aiment la qualifier de chanteuse country, pourtant, elle a autant, sinon plus de succès pop que country à son actif. C'est une chanteuse, point. C'est une âme écorchée, ayant vécu de grands drames, mais qui a fait sa marque avec des chansons qui font du bien. Je trouve que c'est un grand héritage pour notre culture.

Si tu étais une chanson, laquelle serais-tu?

Wouldn't It Be Nice, des Beach Boys.

<http://matv.ca/montreal/matv-blogue/mes-articles/2016-03-26-pascal-allard-drummondville>

22 mars 2017

L'Express – Pascal Allard aurait voulu marier Renée Martel
De Cynthia Giguere-Martel



CHANSON. Adolescent, Pascal Allard avait le béguin pour la reine du country Renée Martel à un point tel qu'il rêvait de lui demander sa main. Des dizaines d'années plus tard, voilà qu'il lance son premier album intitulé *J'aurais voulu marier Renée Martel*.

Un disque authentique comme son créateur, sans prétention et où l'amour du country se fait sentir dans chacune des 12 pièces de l'album. En plus d'avoir apposé le nom de Renée Martel sur son disque, Pascal Allard a également écrit la pièce *Je voulais marier Renée Martel*.

«Lorsque j'avais 15 ans, elle avait lancé son album *Je reviens*, un retour après quelques années d'absence. Ça jouait constamment chez nous. Je la trouvais tellement belle, j'avais le *crush* sur elle. (...) Elle est une figure importante de la culture québécoise et je trouve qu'elle n'est pas assez reconnue. Voilà la prémisse de mon album», affirme-t-il.

Celui-ci a même reçu un commentaire de la principale concernée : «J'adore ça pis je trouve que c'est super bien écrit parce qu'il y a beaucoup de références à ma vie, à ma carrière, à mon père (...)»

Un cowboy en *running*

Naviguant à travers le *Bakersfield Sound* de la Californie et le country texan d'Austin, le cowboy en *running*, comme il se plaît à se surnommer, exploite à fond toutes ses influences à travers ses chansons où la sensibilité et le romantisme côtoient l'arrogance et l'humour.

«La majorité de mes chansons sont des histoires issues de mon imaginaire qui est très créatif. Des histoires sérieuses que je raconte avec un sourire en coin», indique-t-il.

De la très personnelle pièce-titre *Je voulais marier Renée Martel* à l'humoristique mais ô combien d'actualité *Le prix du gaz*, en passant par l'émouvante *Comme ma fille* ou encore *Mes anges sont sur le payroll du diable* jusqu'à la finalité de *Bonheur en gélule*, Pascal Allard – qui a non seulement écrit, composé, réalisé et produit l'album, mais aussi joué tous les instruments (sauf la guitare *steel*) – annonce ses couleurs dans ce tout premier album.

«Sur les 12 pièces, 2 abordent des thèmes très sérieux qui font référence à ma vie : *Comme ma fille* et *Bonheur en gélule*. La première parle d'une séparation que j'ai vécue dans laquelle j'ai dû

dire au revoir à la petite fille de mon ex. Je la considérais comme ma fille et j'ai trouvé ça très difficile de ne plus la voir. Je m'ennuyais énormément. Dans la deuxième chanson, je parle de dépression, de problèmes de consommation, de mes idoles. Je mets en relation ma vie et celle d'autres gens qui ont moins de chance que moi», explique-t-il.

Ses racines country

Né à Drummondville, Pascal Allard grandit sur des fermes de chevaux de course. Son père est entraîneur et travaille avec du country en trame sonore. À cinq ans, il reçoit un disque de son premier héros, Bobby Hachey. En fouillant dans la collection de sa grand-mère, il découvre Marcel Martel, Willie Nelson et les Beach Boys. C'est un collègue de son père, devenu vidangeur, qui lui donne une guitare (sans corde!) retrouvée dans les ordures. Sans permis de conduire, le paternel enfourche son vélo en plein hiver pour aller acheter de nouvelles cordes. C'est sur cet instrument que l'adolescent apprend à jouer et oyant sa passion, ses parents lui achètent une vraie guitare acoustique.

Au moment où le grunge a la cote chez les ados de son âge, il passe ses midis dans les locaux de l'école à répéter des chansons de la famille Daraïche, des Beach Boys et des Beatles. Il décide finalement d'étudier en musique au cégep, mais ennuyé par une formation trop classique, il abandonne ce programme. Il poursuit ses études à l'université en science politique et en histoire tout en jouant de la musique dans les bars et cafés les fins de semaine. Il continuera son apprentissage de la guitare en parallèle avec le musicien Jacques Mandeville, frère de l'un de ses autres modèles importants, Gaston Mandeville.

Secoué par le décès de sa grand-mère en 2003, il se lance, habité par un sentiment d'urgence, dans la conception d'un album de chansons originales afin de réaliser son rêve d'enfance. Le disque *Nouveau Monde*, qu'il signe sous le pseudonyme de Peya, est lancé en 2009. Malgré les arrangements pop de sa création, Pascal cache difficilement le cowboy qui sommeille en lui durant sa tournée de promotion. Ce projet atteint les oreilles du producteur télé Robert Montour, à qui **l'artiste** propose de composer des chansons originales pour les émissions *MixMania2* et *MixMania3*. Il crée ensuite plusieurs thèmes musicaux pour le petit écran dont *Les Testeurs*, *Les Dieux de la scène* et *Brassard en direct d'aujourd'hui*.

En 2014, il revient à ses racines : la musique country. Il écrit et compose des chansons dans le but de les proposer à d'autres artistes du genre. Mais en achevant le morceau *Je voulais marier Renée Martel*, un déclic se produit : cette chanson lui ressemble tant qu'il sent que lui seul peut la chanter. Il compose une quarantaine de chansons pour en conserver une douzaine. C'est ainsi que *J'aurais voulu marier Renée Martel* naît.

<http://www.journalexpress.ca/culture/2017/3/22/pascal-allard-aurait-voulu-marier-renee-martel.html>